

19 janvier 1929.

Mr Maxime Rönch,

Je vous remercie bien de vos
quements bibliographiques que vous m'avez
envoyés ainsi que du kildsepa.
Je suis très en retard pour vous répondre.
L'air est souffrant quelques jours, et
Paris, cela suffit - vous mettre en

retard pour tout et il faut long temps
pour se remettre à jour. Quand vous
serez revenu en Europe nous regretterez
l'Himalaya.

Je voudrais savoir ce que je vous dois pour
le livre de Mulaspa et pour le port.

Bien amicalement à vous

Pau

14 Juin 1911

Mon cher collègue et ami,

Je vous remercie de la peine
que vous avez bien voulu prendre pour
faire copier l'histoire de Stas tu in.

Stein m'a dit que si je ne parvenais
pas à vous rembourser les 30 frs que
vous avez avancés pour ce travail,
vous pourriez indiquer les ouvrages
européens que je pourrais vous envoyer
Ici,

pour une somme équivalente.

Stein m'a fait part de votre désir
de voir le texte de l'exploration originaire
en attendant sa publication qui se
fait espérer depuis si longtemps. Le manus-
crit était en trop mauvais état pour
être photographié et la Bibliothèque de la
va le réparer. J'ai demandé un microfilm
pour vous l'envoyer quand ce sera fait.

Pour en finir, le J. A. publiera ma
traduction telle que je l'ai lue à une
séance de la S. A. il y a bien long-
temps, et chacun pourra commenter
sur la photographie d'inter-texte. Pelliot

26 juin 1984

31, QUAI ANATOLE FRANCE

3

Mon cher ami,

J'aurais aimé avoir le temps de lire
votre 2^e volume de *Debtors* avant de
vous en remercier. On ne peut lire
un pareil ouvrage sans le feuilleter
ni prendre des notes. Ce sera pour
les vacances et je l'emporte en fugant
Paris ce samedi. En publiant ce travail
vous ferez faire un grand progrès aux
études tibétaines. J'avais d'abord
regretté que les noms de lieux ne

figurer pas s l'index. J'ai été
reconnu que cela est entrainé trop loin,
car les hommes cités ne font que passer
dans l'histoire, alors que les lieux restent
et que leurs noms reviennent reviennent
constamment. Je prie comme Polmyr
Condier que j'ai quelques livres achetés quand
sa bibliothèque fut vendue. Il saignait tous les
noms de lieux et l'avec range. Rien ne révèle
vient leur nombre et leur fréquence.

Merci, mon cher ami, et mes félicita-
tions en même temps que mes plus
amicaux souvenirs.

Joubert

Qui se réservait le travail est mort
sans avoir laissé une ligne sans es-
sais, sauf quelques noms tirés écrits
au crayon en marge de ma traduction
et avec points d'interrogation le plus souvent.
Depuis, ce qui doit être fait en collabo-
ration n'aboutit pas parce qu'ici, à Paris,
il faut toujours faire autre chose que
des travaux personnels. Bien que n'eussent
quant plus, l'émigration me beaucoup
de charges, je n'arrive pas à terminer les
travaux commencés il y a 12 ans.
Je comptais sur les vacances, et j'ai

Il ne faut pas accepter de faire sept émissions pour la
Radio. à 28 ans, cette agitation est
bien fatigante.

Croyez moi, cher ami, bien cordia-
lement votre.

Gracq

G.S. Le texte de la mission originale est très
court. On pourrait le croire long &
en juger par le temps depuis lequel
on en parle.